

CONCERT ÉDUCATIF



cité de la musique



***Dr Jekyll and Mr Hyde***

Lundi 21 mai 2012

**Lundi 21 mai, 14h30**

Amphithéâtre, Cité de la musique

Ciné-concert

**Dr Jekyll and Mr Hyde**

Film de **John S. Robertson**

Etats-Unis, 1920

Zone libre

**Serge Teyssot-Gay**, guitare

**Marc Sens**, guitare

**Cyril Bilbeaud**, batterie

Durée du concert : 1h20

### Les débuts du cinéma muet

**Auguste et Louis Lumière** organisent le 28 décembre 1895 la première projection publique du « Cinématographe ». Les films ne durent que cinquante secondes, mais cette invention donne l'idée au français **Georges Méliès** de construire à Montreuil le premier studio de cinéma et de réaliser des trucages de plus en plus complexes, qui vont influencer d'autres futurs cinéastes.

**Les États-Unis** restent à la traîne de l'Europe, même si Edwin Porter réalise dès 1903, avec *L'Attaque du train rapide*, le prototype du cinéma d'action. C'est le succès de *Naissance d'une nation*, de D.W. Griffith, en 1915, qui installe la suprématie d'Hollywood, tandis que le burlesque et ses personnages facilement identifiables (Charlot est le plus célèbre d'entre eux) assurent au cinéma américain une hégémonie mondiale.

**À la fin de la Première Guerre mondiale**, les spectateurs ont besoin de distractions. Le cinéma devient une industrie. On construit des salles de plusieurs milliers de places et les productions deviennent plus ambitieuses. **En Allemagne**, le cinéma noir et blanc et muet offre un champ d'action qui donne une forme originale aux premières œuvres de grands artistes. De leur côté, les **cinéastes soviétiques** privilégient le cadrage et le montage, comme dans *Le Cuirassé Potemkine* (1925) de S.M. Eisenstein, qui reste la référence absolue.

**À partir de 1925**, la maîtrise de l'image par les réalisateurs et leurs techniciens atteint un niveau exceptionnel et le jeu des comédiens devient plus naturel. C'est la période des grands chefs-d'œuvre. Toutefois, en raison de la crise économique de 1929, la fréquentation baisse. Seule une nouveauté peut ramener le public dans les salles. Ce sera le cinéma parlant.

### Et la musique dans tout cela...

Dès les débuts du cinéma, la **musique d'accompagnement** s'avère nécessaire pour couvrir le bruit du projecteur et les commentaires des spectateurs. Les musiciens improvisent tout d'abord sur des airs connus, puis sur des thèmes originaux, tandis que les films prestigieux bénéficient d'une partition complète, malheureusement réservée aux salles qui disposent d'un orchestre.

**En France**, cinéastes et musiciens collaborent. **Camille Saint-Saëns** écrit la toute première musique de film en 1908 et **Arthur Honegger** compose celles de deux grands films d'Abel Gance, *La Roue* et *Napoléon*.

L'américain **Joseph Carl Breil** signe la musique des deux superproductions de D.W. Griffith qui bénéficient d'une tournée avec un grand orchestre, afin d'associer musique et projection. C'est au jeune **Edmund Meisel** qu'Eisenstein commande la musique du *Cuirassé Potemkine* puis celle de *Octobre*. Meisel meurt à l'arrivée du cinéma parlant, mais son approche musicale influence ses successeurs.

À partir de 1927, il devient possible de synchroniser la musique et l'image. Les derniers grands films muets bénéficient de cette avancée technique... cause de leur perte ! C'est ainsi que *L'Aurore* de F. W. Murnau constitue l'apogée d'une époque, tant pour la sophistication de l'image que pour la musique d'Hugo Riesenfeld, qui parvient à exprimer la multitude des ambiances sonores du film.

### Dr Jekyll and Mr Hyde



© D.R.

**Robert Louis Stevenson** naît à Edimbourg en 1850 et meurt à quarante-quatre ans, en laissant une importante œuvre romanesque, dont *L'Île au trésor* et *L'Étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde*, écrit en 1886. L'arrière-plan scientifique et la narration, constituée de témoignages successifs, confèrent à la nouvelle une forme originale et moderne.

Le notaire londonien Utterson tente de démêler le mystère des relations entre son ami, le docteur Jekyll, et un dangereux personnage nommé Hyde, meurtrier d'un Lord éminent.

Jekyll refusant de recevoir son ami, Utterson enfonce la porte

du laboratoire et trouve le corps sans vie de Hyde, qui vient de s'empoisonner. Jekyll reste néanmoins introuvable. Le mystère s'éclaircit au dernier chapitre, lorsque le notaire lit la confession de Jekyll et comprend que Hyde n'est que le fruit des expériences du docteur, un double, chargé de ses mauvaises actions.

Abordant de façon imagée la question de la responsabilité de l'homme face au mal, Stevenson rejoint une réflexion ancienne mais toujours d'actualité. Tout comme Oscar Wilde et son *Portrait de Dorian Gray*, Stevenson dénonce l'hypocrisie de la société victorienne, dans laquelle seules les apparences comptent.

### Le film de John S. Robertson



Dr Jekyll and Mr Hyde ©D.R.

**John Stuart Robertson** réalise plus de cinquante films mais son nom reste associé à son adaptation de *Dr Jekyll and Mr Hyde*. Il y adopte les modifications déjà effectuées pour le théâtre, d'où la présence de personnages féminins (la danseuse du cabaret et la fiancée de Jekyll). **Le Lord** assassiné devient le **père de la fiancée** et, surtout, l'histoire est racontée

du point de vue de Jekyll et non plus de celui du notaire/enquêteur.

Dans le film, le suspense consiste donc à se demander comment le docteur Jekyll parviendra à se débarrasser de son double encombrant.

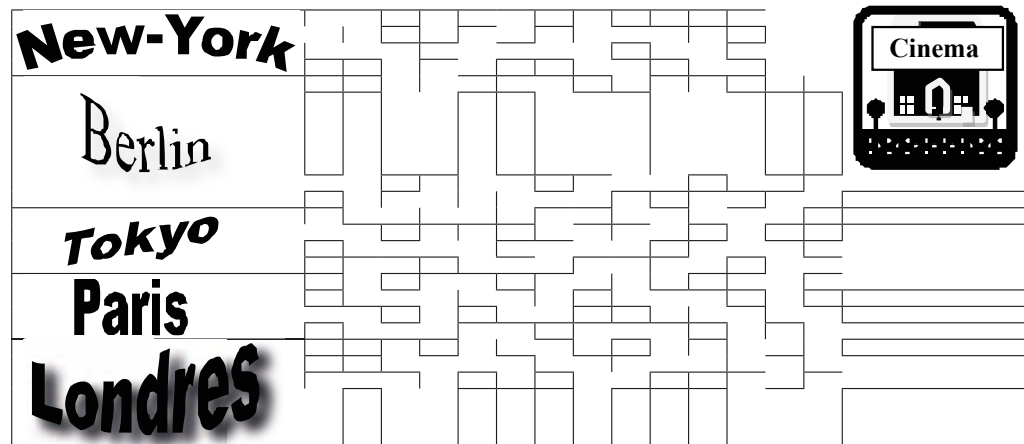
Par contre, Jekyll effectue bien, sur lui-même, des expériences qu'il ne parvient pas non plus à contrôler totalement. L'originalité du scénario de Robertson réside dans la personnalité de Sir Carew qui affirme que l'homme « fort » doit avoir fait l'expérience du mal pour pouvoir s'en débarrasser et qui entraîne son futur gendre dans un cabaret. Jekyll y est très troublé par la présence d'une **jeune danseuse** et s'enferme alors dans son laboratoire, afin de mettre au point la formule qui le transforme en Hyde. Le drame se noue réellement lorsque Hyde attaque Carew et tue ainsi le père de sa fiancée.

L'acteur John Barrymore effectue sa transformation en Hyde sans trucage et sa prestation est très impressionnante, même si le jeu des acteurs reste globalement marqué par le style de l'époque.

Texte de Bernard Loyal

**Labyrinthe.**

Dans quelle ville seront projetés les films de Charlot ?



Regarde les réponses dans un miroir!

2hs9 : u9L

**Zone libre**

Zone libre ©Sophie Couronne

**Serge Teyssot-Gay**, guitare  
**Marc Sens**, guitare  
**Cyril Bilbeaud**, batterie

Si le battement d'ailes d'un papillon peut créer un ouragan à l'autre bout de la Terre, c'est le pare-brise moucheté que Serge Teyssot-Gay (Noir Désir, Interzone) et Marc Sens se rencontrent en 1999 : guitares incandescentes, jeux de larsen entre ruptures et lignes de fuite, riffs assassins comme autant d'ondes de choc, chacun reconnu en l'autre le son fuyant de sa caboche. Ne manquait plus qu'une batterie pour définitivement clouer la Terre au ciel : celle de Cyril Bilbeaud, ex-Sloy qui les rejoint en 2005. Zone Libre sera le nom du trio. Le premier album instrumental de Zone Libre, *Faites Vibrer la Chair* sort en 2007, un rock expérimental comme un film en Cinémascope où la bobine prendrait feu vingt-quatre fois par seconde. Vitalisé par cette énergie brute, le trio décide d'aller plus loin et de donner une voix au corps électrique de Zone Libre. Deux voix, pour être plus précis : celle de la rappeuse Casey, et de Hamé (La Rumeur). De cette union, ils donnent naissance au premier alliage de rock expérimental et de rap en France : *L'Angle mort* qui sort en 2009. Parallèlement, le trio multiplie les expériences avec le

cinéma. D'abord, ils signent la B.O. du film de Pierre Vinour, *Magma*, un polar sorti en salles le 17 novembre 2010. Puis, ils participent à celle du premier film de Joann Sfar : *Gainsbourg (vie héroïque)*, avec une version de *L'hôtel particulier*. Le film sort en salle début 2009. Et c'est à l'occasion de la première édition du festival de polar parisien *Les habits noirs* en septembre 2009, qu'ils présentent leur premier ciné-concert sur *Nosferatu* de F. W. Murnau.  
<http://tinyurl.com/cz5ouxu>  
Après une seconde date le mois suivant, Zone Libre se prend au jeu et décide de réitérer la performance, enthousiasmé par l'expérience. En mai 2010, Zone Libre présente son second ciné-concert, un autre chef-d'œuvre du cinéma expressionniste allemand, *Le Cabinet du Docteur Caligari* de Robert Wiene (1919) à l'Espace 1789 à St-Ouen. Univers étranges, inquiétants et frissonnants.  
<http://tinyurl.com/723sdd4>

# Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

## À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 7 DÉCEMBRE, 14H30  
SCOLAIRES

*Le jeu des contraires*

Ensemble intercontemporain  
Frédéric Stochl, conception et mise en espace

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain

Durée : 60 minutes. De la 4<sup>e</sup> à la Terminale.

## À LA SALLE PLEYEL

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 14H30  
SCOLAIRES

*Good Morning England!*

Les Siècles  
François-Xavier Roth, direction  
Pierre Charvet, présentation

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel

Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 5<sup>e</sup>.

Retrouvez  
toute la  
programmation de nos  
concerts éducatifs sur le site  
de la Cité de la musique  
[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)  
et sur [www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr)

Illustration couverture : Julie Scobeltzine.  
Conception graphique : Etza Gibus.  
Imprimeur FRANCE-REPRO.  
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

**vousnousis**